

fête de la Science ; à Sillery, la fête plus modeste, mais non moins grande, du Sacerdoce et de la Sainteté. Et, qui pourrait dire sur lequel de ces trois Jubilés se sont ouvertes plus larges les portes du ciel ? ... Sans doute, il est beau d'entendre un peuple frémir d'enthousiasme et lancer à tous les échos l'hymne de son orgueil patriotique ; il est beau de voir une Mère telle que notre Université, tressaillir de joie en revoyant ses fils ; mais il nous a été plus doux encore de célébrer, au couvent de Sillery, le Cinquantenaire sacerdotal du Rév. M. O. Audet, ancien professeur et directeur à cette même Université, aumônier du couvent de Sillery, depuis sa fondation en 1870. — A Québec tout était bien de nature à donner le délire de l'enthousiasme ; mais à Sillery, dans ce massif verdoyant d'où émerge la blanche coupole de « Notre-Dame du Sacré-Cœur, » sous ces ombres où les pas humains ne résonnent presque plus, l'on se sentait bien près du ciel, s'il est vrai de dire que la solitude en est le premier parvis !

Dès avant l'heure fixée pour la grand'messe solennelle, le parfum des fleurs et la symphonie voilée de l'orgue débordent du temple, donnant aux conviés, qui, joyeux, en gravissent les degrés, comme un avant-goût de la fête. Le vénérable Jubilaire, transfiguré par les émotions divines d'un si grand jour, monte à l'autel. Le Rév. M. Chs Dauray, curé de Woonsocket, E.-U., et le Rév. M. G. Cloutier, vicaire à Saint-Joseph de Lévis, l'assistent comme diacre et sous-diacre. — Plus de trente prêtres occupent les stalles du chœur. L'orgue continue sa prière solennelle. Suppliantes avec le *Kyrie*, joyeuses avec les notes du *Gloria*, graves avec celles du *Credo*, humbles et tendres dans le *Sanctus* et l'*Agnus Dei*, les voix fraîches et pures des élèves du pensionnat rendent avec un art admirable la messe de Dessane. Mais le chœur des élèves actuelles n'est pas seul à louer Dieu des grâces accordées au « Vétéran des autels » pendant ses cinquante années de sacerdoce ! A l'offertoire, une voix bien connue s'élève : c'est madame LeBouthillier-Lavoie qui vient chanter aux échos de Sillery ses notes les plus belles ; c'est encore Mlle Adine Fafard, dont la voix sympathique est si appréciée à Québec, qui rend avec succès un cantique de Gounod. — Impossible non plus de passer sous silence les paroles éloquentes tombées des lèvres du Rév. M. E.-S. Fafard, curé de